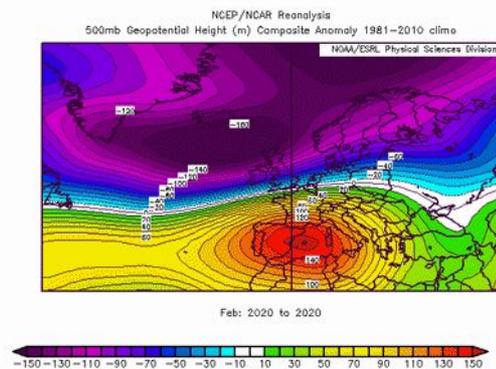
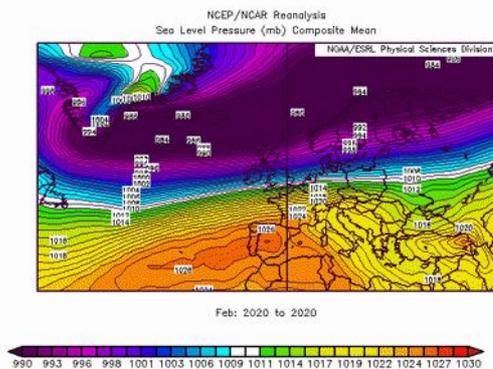


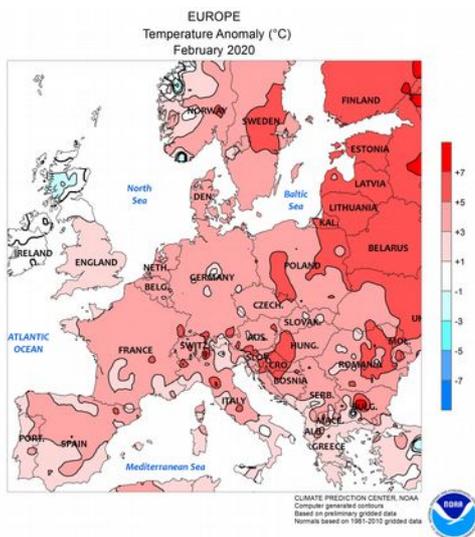


Février 2020 : Exceptionnellement doux et tempétueux

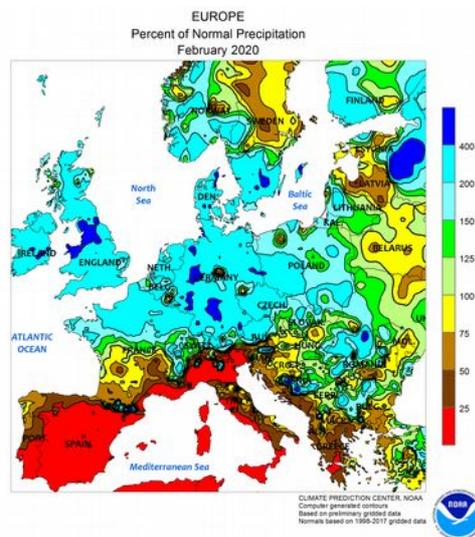


Pression moyenne au niveau de la mer en hPa (source [NOAA](#))

Anomalie de géopotential à 500 hPa en m (source [NOAA](#))



Anomalie de température de surface en °C (source [NOAA](#))

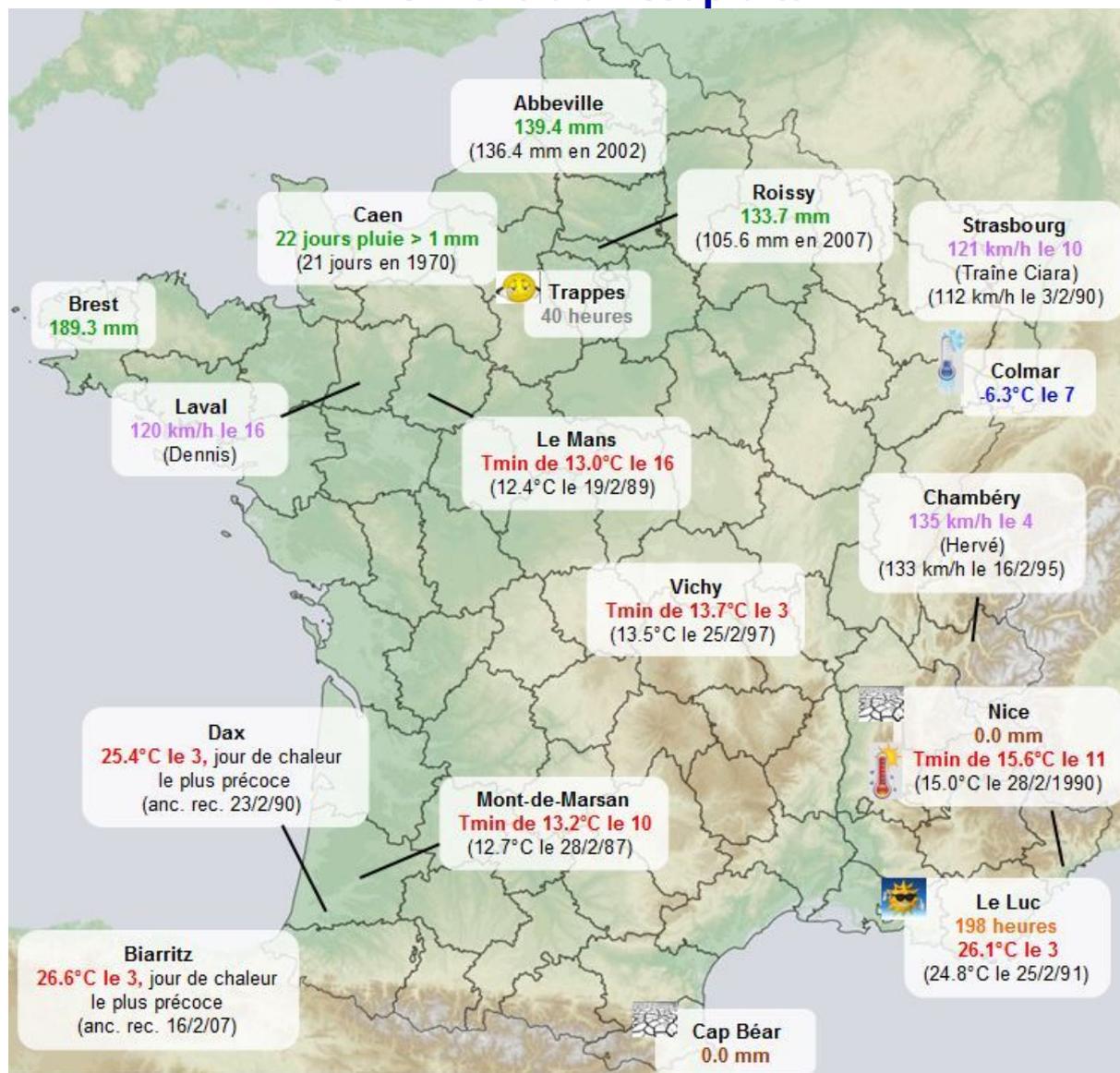


Anomalie de précipitations en % (source [NOAA](#))

NAO : +0.98 EA : +1.38 EAWR : -0.06 SCAND : -2.69



Février 2020 d'un coup d'œil



Cette carte indique les valeurs extrêmes de cumuls de précipitations et d'ensoleillement sur le réseau principal de Météo-France, ainsi que d'autres valeurs remarquables (vent, températures, etc.). Les zones colorisées correspondent aux zones de records pour des stations ouvertes depuis plus de 30 ans. Les records plus ponctuels sont seulement indiqués par une info-bulle.

Panorama général

Un mois de février ultra-doux, se situant juste derrière le sidéral février 1990 à l'échelle du pays. Par endroits, ce mois de février 2020 lui ravit même la première place. Un régime d'ouest à sud-ouest omniprésent, humide au nord, plus sec au sud, en est la cause (majorité écrasante de régime NAO+).

Même s'il n'arrive qu'en 2^e place, ce mois de février, additionné à des mois de janvier et décembre eux aussi très doux, fait de l'hiver 2019-2020 le plus doux jamais enregistré en France ! A Chamonix, la température n'est jamais descendue sous la barre des -10°C ce qui n'était jamais arrivé depuis le début des mesures en 1935. !!

Les perturbations et les coups de vent (voire tempêtes) se succèdent sur la moitié nord, et sont plus atténués au sud, du moins au niveau des précipitations, qui n'atteignent que rarement le pourtour méditerranéen (pas une goutte à Nice!).

Les pics de douceur sont fréquents à l'occasion de chaque passage perturbé, tant au niveau des minimales que des maximales, et sont entrecoupés, au pire, de retour à des températures de saison, sans coup de froid aucun !

Plusieurs stations au nord de la Loire enregistrent leur mois de février le plus pluvieux, et/ou leur nombre de jours avec pluie > 1 mm le plus élevé (voir carte).

Faits marquants

5 coups de vent ou tempêtes

- **Hervé les 3 et 4**: Alpes du Nord, Jura, Franche-Comté, Alsace avec pluies abondantes à l'avant du front ondulant le 3 : inondations et coulées de boues locales. Jusqu'à 134 km/h à Chambéry (record mensuel) et 50/70 mm sur les crêtes vosgiennes. Strasbourg bat son record de précipitations en 24h pour un mois de février.
- **Ciara les 9 et 10** : la tempête aborde les côtes de Manche en journée du 9 puis se décale vers le Nord-Est la nuit suivante, suivie d'une traîne très dynamique avec fortes rafales, et même une tornade d'intensité EF1 dans la Somme, près d'Amiens. 130 000 foyers sans électricité de la Normandie aux Hauts-de-France, au Grand-Est (Alsace surtout) et à la Franche-Comté. Perturbations importantes dans les transports, notamment aérien. Jusqu'à 126 km/h à Arras, 122 km/h à Nancy et 121 km/h à Strasbourg (record mensuel). Plus que les valeurs, c'est l'étendue et la durée des vents forts qui est remarquable.
- **Inès le 13** : Bretagne et Normandie, puis Val-de-Loire, Bourgogne, avec 90/100 km/h dans l'intérieur, jusqu'à 120/130 km/h sur les côtes. Fortes rafales avec quelques dégâts notamment dans la traîne.
- **Dennis le 16** : Pays-de-Loire, Bretagne, Normandie, Hauts-de-France. Dépression exceptionnellement creuse (920 hPa au sud du Groenland, 2^e plus faible valeur sur l'Atlantique nord non tropical, après les 913 hPa du 10 janvier 1993) ; jet d'ouest exceptionnellement rapide (un vol New-York-Londres effectue le trajet en un temps record de 4h56 min). Vagues et houle énormes des Îles Britanniques à la France (Manche et Atlantique) et à la Péninsule Ibérique. 60 000 foyers sans électricité en France. 120 km/h à Laval, 115 km/h à Angers, 112 km/h à Rouen.
- **Bianca le 27** : Bretagne, Pays-de-Loire, Normandie, Ile-de-France, Bourgogne, Franche-Comté, et surtout Alsace avec 6200 foyers sans électricité et nombreuses chutes d'arbres sur routes et voies SNCF. 116 km/h à Paris-Montsouris (1 mort après chute d'arbre sur véhicule) et Mulhouse, 107 km/h à Auxerre. Un peu de neige

en plaine au nord de la dépression du Nord aux Ardennes à la Champagne, et à la Lorraine.

- **Jorge le 29 : toutes régions au nord de la Loire** Fortes rafales associées au passage d'un front froid orageux. 126 km/h à Valenciennes, 112 km/h à Lille. Des dégâts aux habitations sur en Picardie, Nord-Pas-de-Calais, et Franche-Comté.

Pics de douceur (voire chaleur) remarquables

du 1er au 3 : avant le passage du front froid d'Hervé, un flux d'OSO alimenté en air très doux subtropical envahit le pays. Les minimales sont très élevées (surtout le 3 avec le renforcement du vent) et de nombreux records battus :

- 11.4°C à Orléans le 1^{er} (11.3°C le 19 février 1989)
- 13.1°C à Romorantin le 3 (12.2°C le 19 février 1989)

Les maximales deviennent printanières, voire même estivales dans le Sud-Ouest et en Provence le 3 :

- 26.6°C à Biarritz (ancien record de jour de chaleur le plus précoce : 16 février 2007)
- 26.1°C au Luc (ancien record 25 février 1991)
- 25.4°C à Dax (ancien record 23 février 1990)

Soit des records de chaleur précoce « améliorés » de plus de 20 jours par endroits !!

10 et 11 : tempête Ciara, alimentée en air très doux et humide. Nombreux records de douceur nocturne, notamment le 11 par foehn d'ouest sur le pourtour méditerranéen. :

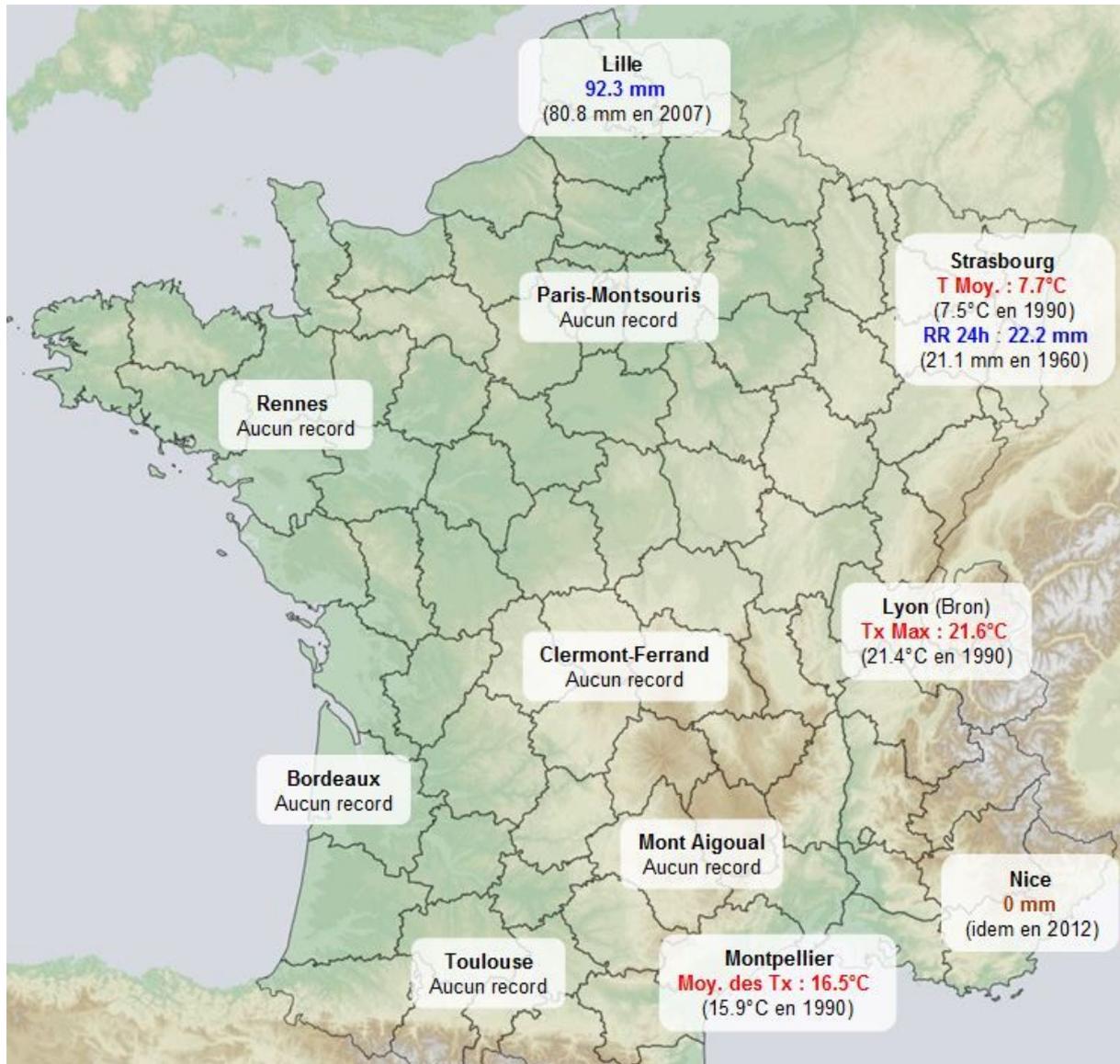
- 15.7°C à Cannes (valeur estivale, ancien record 14.7°C le 15 février 1990)
- 14.6°C à Toulon (ancien record datant du 3 février 2020 seulement, avec 14.4°C, le record précédent n'étant que de 13.3°C en février 2017, et la station étant ouverte depuis 1936!!)

Le 16 : en marge de Dennis, un flux de S à SE très doux se met en place sur la France. De nouveaux records de douceur nocturne sont parfois battus, comme à Orléans (qui avait déjà battu ce record le 1^{er}) et au Mans. Il fait 26°C à Pau et St-Jean-de-Luz, et 27°C à Dax !!

Les 23 et 24 : anticyclone subtropical. Là, plus question de tempête (du moins en France), mais d'air subtropical ayant envahi la Péninsule ibérique puis la France avec de l'air très chaud pour la saison, en altitude, finissant par redescendre dans les basses couches, notamment sous le vent du Massif central grâce à un léger flux d'ouest. Ce sont donc des records de maximales qui sont battus localement sur la vallée du Rhône, le Languedoc (voir également rubrique régionale), la Provence, et jusqu'aux Alpes :

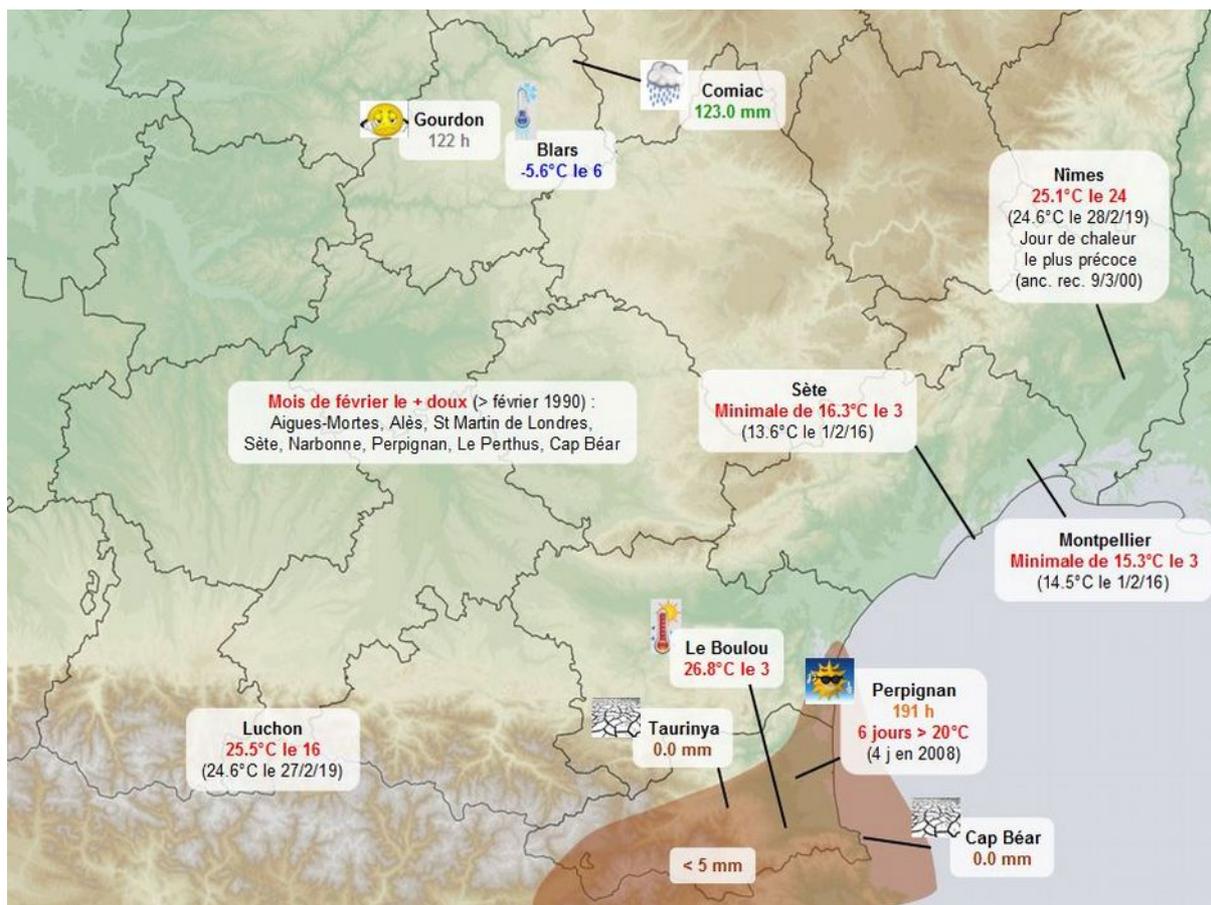
- à Tallard, à 600 m d'altitude près de Gap (05), la maximale de 23.9°C le 24 bat le record de 23.3°C enregistré en février 2019 !! (station ouverte depuis 1987 quand même).
- A Bourg St Maurice (73), le record du 28 février 1960 est même frôlé alors que cette année-là un puissant foehn de sud avait généré des valeurs remarquables du piémont pyrénéen (plus de 30°C à St Girons) aux vallées Alpines : en gros on peut faire aussi chaud en conditions anticycloniques d'ouest en 2020 qu'en foehn de sud en 1960 !!

Records battus sur une sélection de 11 stations françaises (depuis 1960)



En région :

- Douceur exceptionnelle, voire record par endroits sur les plaines du Languedoc et du Roussillon. Mois de février le plus doux sur Perpignan, Narbonne, Sète, Aigues-Mortes, battant février 1990.
- Mois sec, sauf en Quercy et Rouergue où les cumuls sont plus proches de la normale. Aucune pluie en Roussillon. Après avoir été la station la plus arrosée de France (réseau principal MF) en janvier grâce à Gloria, le Cap Béar est ce mois-ci la plus sèche !!



Cette carte indique les extrêmes de cumul mensuel de précipitations et d'ensoleillement, ainsi que, éventuellement, des informations sur les températures extrêmes. Toute autre information remarquable pourra également être indiquée. Attention, pour les précipitations, on ne prend en compte que les stations principales du réseau MF. Dans le bulletin, les valeurs d'autres stations partenaires peuvent être mentionnées, et donc être supérieures au maximum indiqué sur la carte.

Station	Température moyenne (°C)	Anomalie (°C)	Précipitations (mm)	Anomalie (mm)	Cumul depuis le 1er janvier (mm)	Anomalie depuis le 1er janvier (mm)
Toulouse	10,3	3,3	29,7	-11,9	89,1	-3,8
Montpellier	11,5	3,5	6,6	-45,2	46,2	-61,2
Aigoual	1,8	3,3	28,7	-117,5	156,8	-164,7
Béziers	11,8	3,3	10,8	-44,3	50,8	-60,8

Les anomalies sont indiquées par rapport à la référence 1981-2010 (sauf pour Béziers, période 2009-2018). [Voir les records depuis 1960](#)

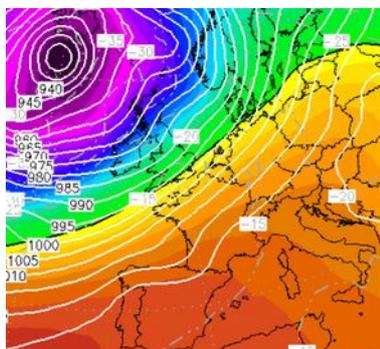
Les détails :

Les perturbations d'origine atlantique, et de trajectoire plutôt septentrionale (voir rubrique nationale) n'offrent que peu d'opportunités pluvieuses pour les plaines du Languedoc et le Roussillon, et dans une moindre mesure pour les Pyrénées et leur piémont. L'enneigement est d'ailleurs très mauvais en dessous de 2000 m, et souvent nul en dessous de 1500 m. Exception faite des Pyrénées Catalanes, qui se reposent sur les restes du manteau déposé par Gloria en janvier.

La carte de début de rubrique reprend l'essentiel des valeurs remarquables, mais on peut insister sur la **nuite du 2 au 3** où les plaines littorales enregistrent des minimales dignes d'un mois de juillet, par foehn d'ouest :

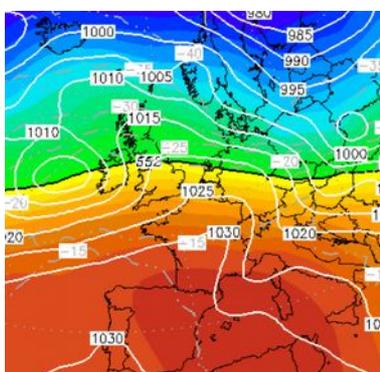
- Sète bat de près de 3°C son record mensuel de température minimale (voir carte)
- 14.7°C à St-Martin-de-Londres (13.8°C le 5 février 1980)
- 14.5°C à Alès (13.3°C le 21 février 1990)
- 14.2°C à Nîmes (13.6°C le 15 février 1928)
- 14.1°C à Narbonne (12.7°C le 1^{er} février 2016)

Ce même jour, les maximales atteignent les 20°C à 25°C (25.4°C à Perpignan, 24.8°C au Perthus, record mensuel battant les 23.3°C du 15 février 2007) en Languedoc et au sud de la Garonne. A St Girons, les 24.3°C constituent la valeur supérieure à 24°C la plus précoce depuis les 24.0°C du 15 février 1998 !!



Z500 et Pmer du 16 février à 00h.
Source Topkarten

Le 16 par foehn du sud, et alors que les plaines du Languedoc sont sous les stratus et la bruine, et les plaines de Garonne sous les assauts du Vent d'Autan, les maximales s'envolent dans les vallées pyrénéennes, et Luchon enregistre 25.5°C, ce qui en fait un record mensuel et un premier jour de chaleur le plus précoce, l'ancien record de précocité datant du 3 mars 2019, soit 16 jours de mieux !! (station ouverte en 1994)



Z500 et Pmer du 24 février à 00h.
Source Topkarten

Les 23 et 24, par régime anticyclonique d'ouest, les maximales s'envolent une nouvelle fois sur les plaines du Languedoc, dépassant allègrement les 20°C. Le 24 notamment, des records tombent sur Nîmes (voir carte), mais également à St-Martin-de-Londres au pied du Pic St Loup, avec 25.0°C (ancien record mensuel, 24.1°C la veille et le 22 février 2019 (!!)) et à part ça 23.1°C le 23 février 2012), mesures depuis 1947. Il s'agit par ailleurs du 1^{er} jour de chaleur le plus précoce sur cette station (ancien record de précocité : 9 mars 2000)



Près du col de Soulor (1500 m - 65 - Val d'Azun), le 16 juillet, euh février 2020 par foehn de sud.
Photo Yoan Lafourcade.

Evolution des températures moyennes au Mont Aigoual depuis 1960

Cette station n'étant pas soumise aux effets de réchauffement urbain, il est intéressant de suivre l'évolution thermique au fil des années (les anomalies sont calculées par rapport à la moyenne 1981 – 2010)

